

Mexique et Brésil: deux modèles de politique économique étrangère pour l'Amérique latine

Nicolas Foucras, Ph.D.

TEC de Monterrey (Mexique)

Département de Relations Internationales et Sciences Politiques

Le modèle d'ouverture du Mexique

Panorama macro-économique satisfaisant

Le pays bénéficie d'une stabilité des « fondamentaux » qui tranquillise les acteurs de l'économie globale (IDE/créanciers) (Berumen 2009)

- Contrôle inflation, T intérêt, T change, dette et déficit public
- Pour les EU et le FMI: « Exemple d'intégration Sud-Nord »
- Pour Ortiz Mena: « Mexique aurait été qualifié pour entrer dans la zone Euro »

Cette situation occulte les réalités locales et les externalités de l'insertion (Leonard et Losch)

ELOGIA EL FMI LA "CONDUCCIÓN ECONÓMICA" DE MÉXICO



Horas después de que la Cepal reveló el aumento de la pobreza en el país, la directora gerente del Fondo Monetario Internacional, Christine Lagarde, dijo que "esta nación es y será una lección" que deberían seguir otras que atraviesan por situaciones financieras complejas. En el encuentro estuvo Agustín Carstens, gobernador del Banco de México, quien anunció que se respaldará a países en situación de crisis a través del Grupo de los 20. Foto María Meléndrez Parada

La Jornada du 1/12/2011

- **L'insertion s'est faite rapidement et de manière non contrôlée; sous la pression de dynamiques externes et internes** (Bizberg 2003)
 - EU: recherchaient la compétitivité et la sécurité alimentaire et énergétique (Smith 2001)
 - La structure du PRI-Etat a changé: profil des membres influent et création d'une alliance étroite avec l'élite économique-financière (Ballesteros 2005)
- **Le pays est passé d'un « Populisme économique » (sur la base d'un pacte social post-révolutionnaire) à un « Élitisme économique » (pacte élitiste)** (Bizberg)
- **Le modèle de Développement se base dorénavant sur les exportations et l'alliance stratégique avec les EU** (Giacalone 2001)

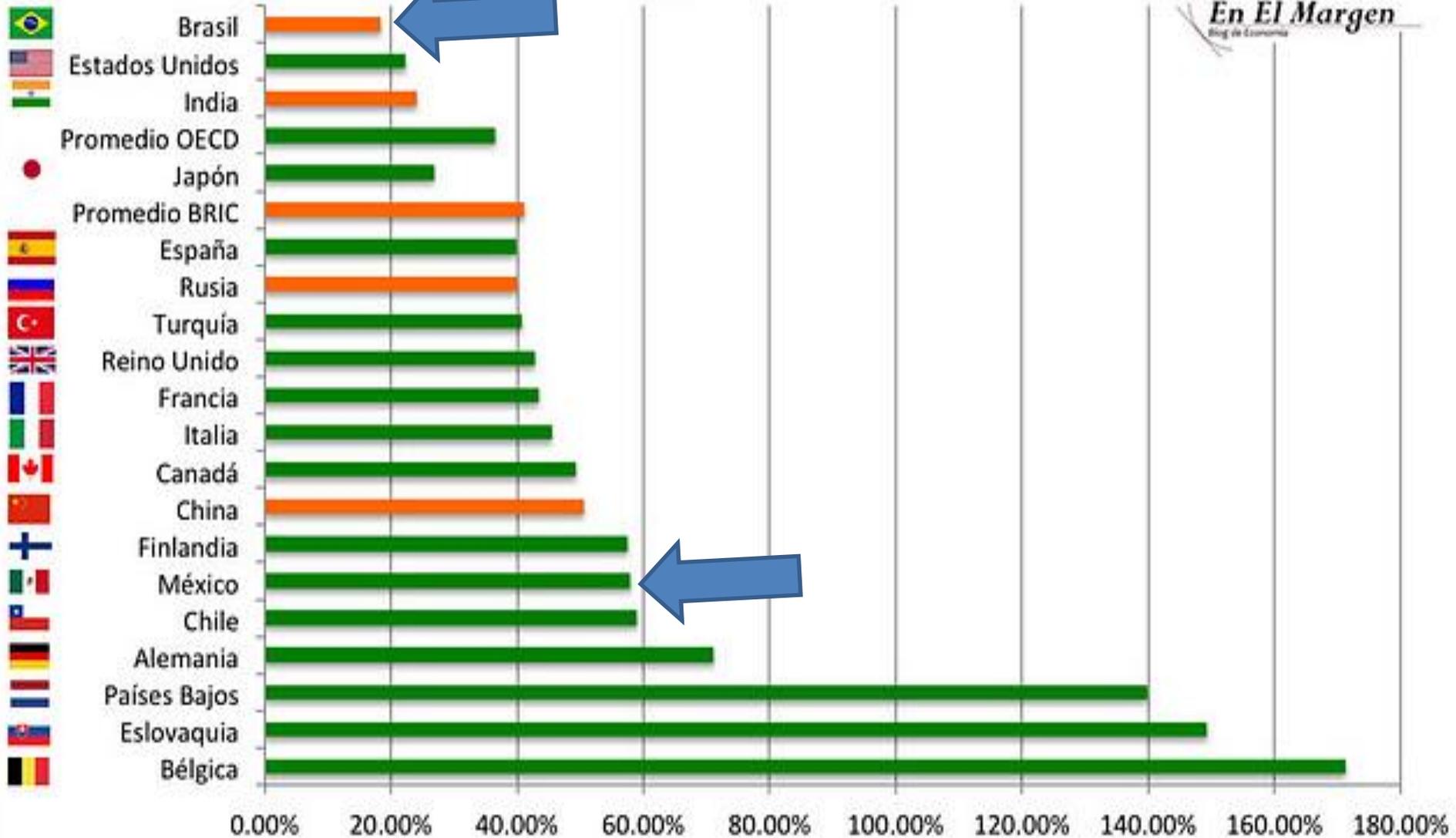


Indice d'ouverture, 2010

Índice de Apertura Comercial

En El Margen

Blog de Economía



Fuente: Trade Map, OCDE y FMI.

Conséquences:

1. L'Etat est devenu une simple «courroie de transmission»

Pour parvenir à ses objectifs: il doit rechercher la confiance des acteurs globaux et rester attentif à leurs intérêts (compétitivité, rentabilité, sécurité)

Par conséquent, l'Etat se trouve dans l'incapacité de se dissocier de ces acteurs ce qui diminue son pouvoir et son autonomie (Gilpin)

Cette situation explique pourquoi:

- **L'Etat ne cherche pas à guider les comportements des acteurs du marché; au contraire, les politiques étrangère et publique sont à leur service** (Ortiz Wadygmar 2012; Bresser 2007)
- **La passivité de l'Etat en matière de coopération internationale** (le Ministère des affaires étrangères reste en marge de la politique étrangère) (Nuñez 2007; Gonzalez 2002)
- **La perte de crédibilité auprès des pays du BRICS** (Ojeda 2010)

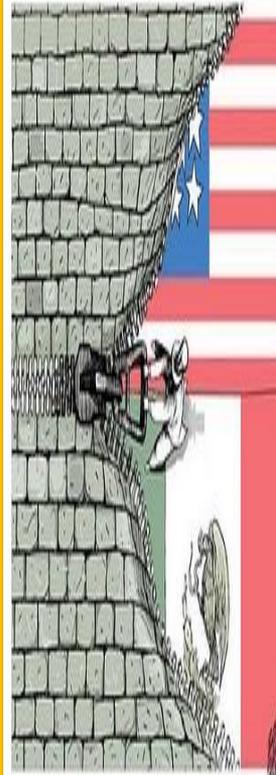
La passivité de l'Etat fait que la souveraineté se toruve menacée



2. Le Modèle et les décisions sont devenus non inclusifs ce qui marginalise et précarise le tissu socioéconomique local

- Il existe une confiance aveugle dans le marché pour résoudre les problèmes ce qui justifie la myopie face aux nécessités et externalités (injustice, précarité et violence) (Berumen 2009; Nuñez 2007)
- Forte diminution des politiques publiques redistributives et volontaristes et réduction de la protection législative (ou acceptation de son non respect) au nom de la compétitivité
- La stratégie est devenue bicéphale: (1) concentration sur les acteurs compétitifs et (2) politiques publiques populistes et assistanciales pour le reste de la société ce qui revient à la non inclusion dans le « projet nation »
- Le problème est le Retrait de l'Etat qui tend à créer des vides institutionnels que le Marché ne peut colmater (Calderon 2008)

=> On constate: (1) Une disparition de la stratégie de développement intégral; (2) Une perte de contrôle du destin et de la gouvernabilité (Bel Germa 2004; Leonard y Losh 2009)



Abandon de la petite agriculture

(De Grammont; Quintero; Novelo; Calderon)

- **L'agro-industrie est privilégiée et acceptation de la loi du marché tronquée par les subventions des EU. Le panorama est donc désastreux:**

- 3% des 4.5M de producteurs de grains sont compétitifs (UNTA)
- 70% de pauvreté dans le monde rural principalement du fait de la baisse des prix à la vente
- Chaînes productives brisées (bière; viande; maïs)
- Disparition de l'accès à la grande-distribution (i.e. Aux villes)

- **Conséquences:**

- ↓ de la production et la dignité se trouve affectée
- Migration et Narco-culture
- Destruction du tissu familial et de l'identité communautaire
- Perte de souveraineté alimentaire (Quintero) ce qui produit une importante vulnérabilité face à la volatilité des prix (Jose Luis Calva de la UNAM parle de "honte nationale" ; le Mexique est devenu le 1^{er} Importateur de maïs)



Le marché global (l'IDE) ne génère pas l'effet d'entraînement attendu

- La politique de développement est basée sur l'IDE (qui représente $\pm 85\%$ des exportations) mais on constate une absence de la préparation du tissu socioéconomique. La stratégie n'est donc pas cohérente.

- **L'IDE tend à précariser le tissu socioéconomique:**

- Les intérêts de l'IDE sont les bas coûts et le marché des EU (Giacalone 2006)
- Absence d'intérêt pour le développement et les problèmes nationaux (les intérêts sont divergents)
- Non connexion avec le tissu national (Leonard et Losch 2009)
- Les emplois sont peu qualifiés et précaires (ce qui affecte la politique de l'éducation)
- La législation et les Accords de libre échange sont au service de l'IDE (fiscal, travail, salarial, environnemental, etc.) (Vuolo 2001)
- « Spécialisation appauvrissante » du Mexique (Chavez 2001)
- Accroît la dépendance vis-à-vis des EU (85% des exportations)

=> **(1) Non connexion entre les dimensions globale et locale (Exemple: Actifs bancaires entre les banques étrangères)**

(2) Vulnérabilité et Autonomie décisionnelle remise en question
(Gonzalez 2002)

Salario minino
AL (en USD)
(fuente: CEPAL,
2009)

México	112
Perú	174
Colombia	213
Venezuela	371
Brasil	198
Chile	259
Argentina	413

Actifs bancaires entre mains de banques étrangères



**Accès au crédit
1990-2008 a
diminué de 80%
au Mexique**

**Forte présence du
capital spéculatif**

Source: Dennis Small, 2004

Le divorce entre le global et le local (i.e. entre Etat et société) est générateur de violence

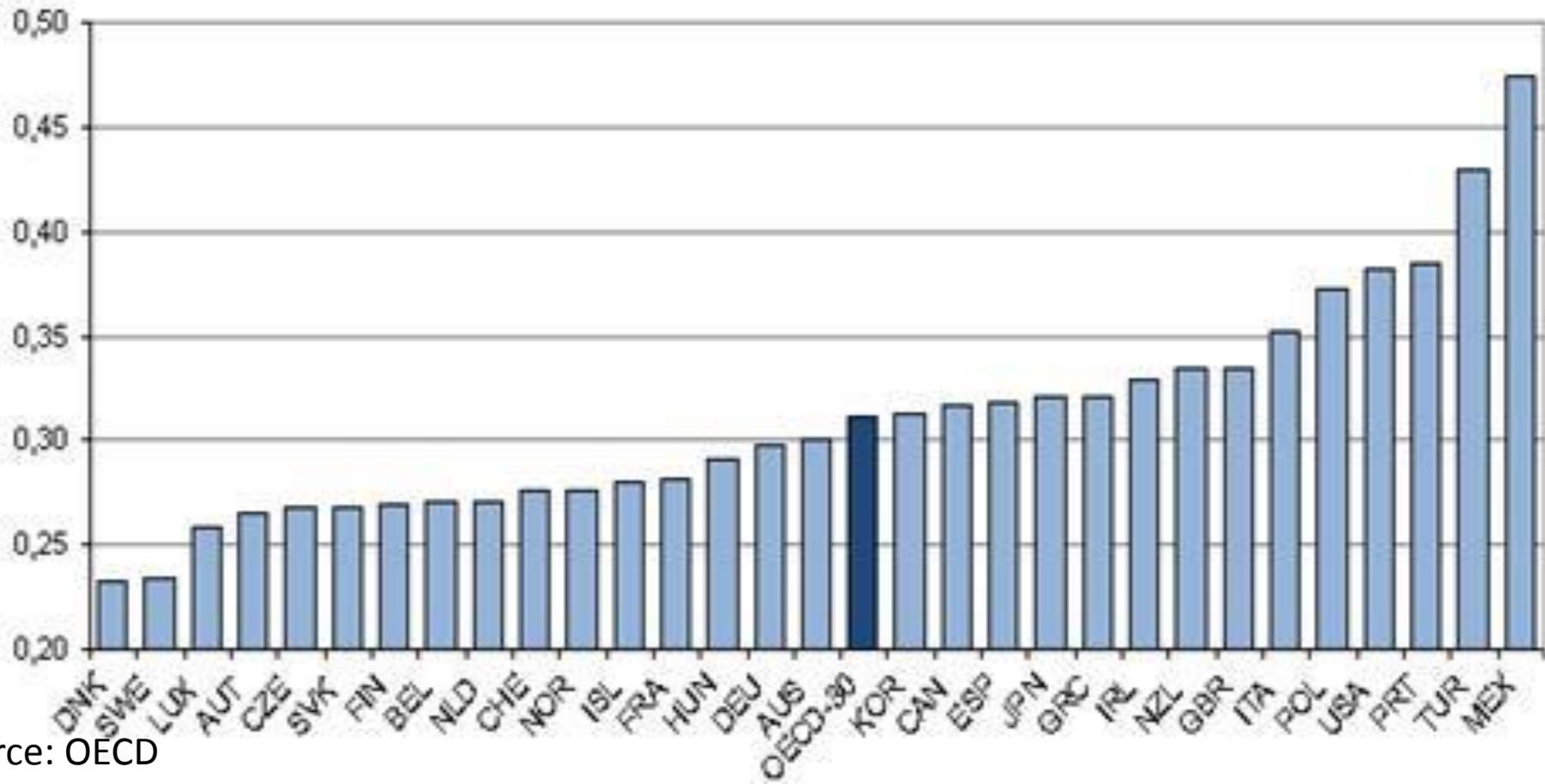
- **Forte augmentation de la précarité et de la pauvreté** ($\pm 50\%$ de « pauvres »; pire indice GINI de l'OCDE; 10% seulement gagnent plus de 700CAD au mois; baisse considérable de la classe moyenne)
 - **Les référents changent (influence de la diaspora)** (Held 97) et donc augmente la « Perception de pauvreté »; la société n'accepte plus la brèche qui la sépare des rêves; par conséquent, la **Frustration sociale s'accroît**
 - L'écart entre les promesses et la réalité augmente et donc la **Confiance envers les institutions est affectée** (Cameron et Wise 2004)
 - **Absence d'Etat face aux problèmes** ce qui créait des vides comblés par (Torres Blanca 2010):
 - **L'économie informelle** (12% de la population et 35% du PIB)
 - **La migration** ($\pm 450M$)
 - **Les organisations criminelles** ($\pm 450M$; Wall Street Journal 2010)
- => Ce panorama est générateur de **Violence sociale**



Indice GINI

Indice de Gini

Fuente: "Growing Unequal? Income Distribution and Poverty in OECD Countries". 2008



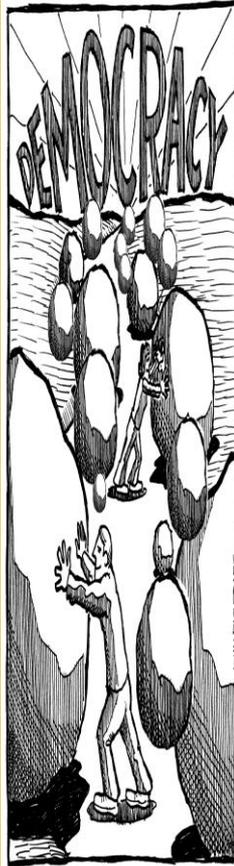
Source: OECD

¿Pourquoi le modèle d'insertion se maintient et se consolide malgré externalités?

(Le Mexique à contrecourant en souhaitant se positionner comme le « Champion du libre commerce »)

Absence de contrepoids (Perez 2006):

- **De nombreux débats n'ont pas été conclus avant d'engager l'ouverture:** Définition de l'Etat, Identité, Nation, Objectifs à atteindre (et donc modèle de développement à poursuivre), etc. (Podesta 2006)
- **Fort déficit démocratique ce qui donne une importante Immunité à l'Etat:**
 - Société précaire (vision de court terme) et non intégrée (espace morcelé)
 - L'insertion a (1) accru la précarité, (2) affecté l'identité et le tissu communautaire (3) freiné l'éducation
 - Tutelle prolongée de l'Etat n'a pas aidé et a eu tendance à diminuer la capacité de créer des organisations durables et horizontales
 - Culture de la résignation: acceptation de l'injustice et des décisions arbitraires qui sont perçues comme une loi incontrôlable de la Nature (Perez)
 - Il existe de nombreux échappatoires qui freinent la participation démocratique: Economie informelle, Migration, Narcotrafic, Religion
 - Absence d'aspiration à devenir une puissance moyenne (résignation de l'élite) et sentiment que "Le meilleur est à l'extérieur" (Ojeda 2010)



- **Asymétrie entre les dynamiques globales et locales (la proximité et la dépendance avec les EU jouent un rôle important). L'Etat est donc actif avec les uns et passif avec les autres**
- **Théorie modernisation ne s'applique pas au Mexique (contrairement à ce qu'avaient prédit Pastor et Weintraub). L'ALENA n'a pas amélioré la participation et la démocratisation. Au contraire, tel que le mentionne Castañeda, l'insertion accroît l'autoritarisme; elle repousse la remise du pouvoir et la « modernisation » de Habermas**
- **La politique étrangère au Mexique n'est pas un bien collectif; elle est séquestrée** (Zermeño 99)
- **Le modèle (ALENA) est apolitique et excluant; il détériore la capacité d'intégration socio-territoriale**



Le Brésil privilégie la consolidation et l'expression de contrepoids pour conserver le contrôle sur son destin

- **Activisme étatique international: Le Brésil compte sur une diplomatie efficace (Itamaraty)** (Motta Vieira 2008):
 - Cohérence et continuité
 - Recherche de l'équilibre (si la pression des EU s'accroît alors le pays décide de renforcer le régionalisme ou ses relations avec l'UE ou la Chine). L'objectif est de générer des contrepoids
 - Diversification du commerce et de l'IDE (le pays se positionne comme un *Global trader*)
 - Dispose d'un fort respect des EU (basé sur le fait qu'il soit en charge de la défense de la sécurité et de la démocratie en Amérique latine et dans les caraïbes) . Il conserve donc de bonnes relations avec les EU
 - Une grande partie de l'élite a incorporé l'isolationnisme comme étant une valeur



• **Coopération avec les acteurs ayant des intérêts semblables afin d'accroître le pouvoir de négociation**

- Mercosur (pierre angulaire) et Recherche d'unité latino-américaine (UNASUR; Giacalone 2006)
- Développer un climat de confiance avec les voisins (notamment avec le *Open regionalism*)
- Se positionner comme un porte parole dans les forums internationaux
- L'Etat est disposé à assumer les coûts liés à la défense des intérêts communs et à l'institutionnalisation de la coopération
- Jouer un rôle de médiation
- **Assumer un leadership** (Malmud 2010) et donc développer une image différente à celle d'un *Monster country*

⇒ **(1) Recherche à influencer et politiser la gouvernance globale**
(Dosman et Frankel 2002) **(2) Recherche à conserver une autonomie sur les décisions et le destin**

Par conséquent, le rapprochement éventuel avec Canada devra se faire dans un cadre multilatéral afin de diluer la relation spéciale entre le Canada et les EU. Le Brésil craint le Mexique et le Canada.



Consolidation du tissu socioéconomique et utilisation de contrepoids nationaux (Fernandez y Soares de Lima 2005):

- Consolidation de l'industrie nationale et des chaînes productives (accroître leur compétitivité avant de les mettre face à la concurrence internationale)
- Connecter la croissance avec le renforcement du potentiel national
- Concentration dans les secteurs générateurs d'emploi
- Lier l'IDE au tissu national

⇒ Convergence politique étrangère et politique publique; schéma radicalement opposé à celui du Mexique

- Compte tenu des divergence de positions nationales vis-à-vis de l'insertion: l'Etat adopte un consensus minimaliste ce qui freine le processus (Danese 2001)
- L'Etat utilise la participation de la société civile et des syndicats pour contrôler son insertion (Alimonda 2000)
- Il existe un désir partagé de devenir une puissance moyenne (Etat et société civile); ce qui permet un appui national (Ojeda 2010)
- Construction d'une Identité et de référents forts (Soares de Lima 2005)

⇒ **État activiste, volontariste et responsable** cherchant à:

- (1) Équilibrer la Rationalité du marché et les Besoins nationaux
- (2) Domestiquer les acteurs globaux grâce à des alliances nationales et internationales



- **Conclusions:**

- **Un modèle non basé sur les prémisses nationales favorise le Divorce entre Global et Local ainsi que l'Incapacité pour la société à contrôler son destin**
- **Les conditions structurelles et géographiques sont différentes entre le Brésil et le Mexique**
- **Les EU représentent un facteur clé dans la construction de la politique étrangère mais aussi de la politique publique nationale**

- Considérant que la société difficilement peut générer les contrepoids nécessaires dans un contexte global, l'Etat doit jouer un rôle actif pour gérer les pressions globales (Théorie neo-cepaline; Paramio 2008, Bresser Pereira 2007); il doit contribuer à:

- Moderniser la société
- Politiser l'espace national (éduquer) et savoir décentraliser le pouvoir
- Consolider la cohésion sociale et économique
- Proposer un modèle de développement basé sur les prémisses nationales et inclusif malgré les asymétries
- Générer des référents nationaux et alimenter l'imaginaire collectif
- **Objectifs de la politique étrangère:** Résoudre les problèmes nationaux ; Générer des bénéfices collectifs; Consolider l'espace socio-territorial; Influencer la gouvernance globale; Guider le comportement des acteurs globaux

Merci!

